

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite\\_015 | Histoire de la sexualité I.](#)  
[Biopolitique.CollectionBoite\\_015-1-chem | \[Hermaphrodites ?\] XVIIIe. ItemGeorges](#)  
[Arnaud de Ronsil, \[Photocopie\]](#)

## Georges Arnaud de Ronsil, [Photocopie]

**Auteur : Foucault, Michel**

### Présentation de la fiche

Coteb015\_f0039

SourceBoite\_015-1-chem | [Hermaphrodites ?] XVIIIe.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Arnaud de Ronsil, Georges](#)

Références bibliographiques[Arnaud de Ronsil, Mémoires de chirurgie](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

### Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

## les HERMAPHRODITES. 267

elle s'allongeoit & se retiroit de même que le *Prépuce* dans les Hommes, pour couvrir le *Gland* suivant sa disposition; le *Frein* ou *Filet* étoit très-marqué, court, & fort-épais. La portion de la *Peau*, qui couvroit la partie postérieure de la *Verge*, étoit rouge, très-fine, & parsemée de *Glandes* sébacées qui la rendoient humide.

Le *Gland* B étoit très-bien formé & proportionné au reste de la *Verge*: il n'étoit point percé à son extrémité, mais on y observoit une petite dépression qui s'étendoit tout le long de la partie postérieure de la *Verge* jusqu'à sa racine, & se terminoit au bord supérieur de l'orifice *urinaire*. Cette dépression, qui avoit la figure de la cannelure d'une sonde, paroissoit être un *Urèthre* affaîlé; car, lorsque la Malade urinoit, cette dépression se gonfloit; ce qui donnoit lieu de croire que l'*Urine* avoit la liberté d'entrer dans ce canal, qui, n'ayant pas d'issue, forçoit la colonne de ce fluide à retourner vers l'orifice que la Nature avoit disposé pour son évacuation.

Le Canal *urinaire*, tout-à-fait semblable à celui des Femmes, étoit situé au même endroit que dans le sexe; une sonde creusée y entroit dans la même direction, & amenoit l'*Urine* hors de la *Vessie* de la même manière que dans les Femmes.

Aux deux côtés de cette dépression, dont je viens de parler, on apercevoit très-distinctement au toucher les deux Corps  
caver-



